

## Les Togolais font confiance aux chefs traditionnels mais préfèrent leur impartialité pendant les votes

Dépêche No. 446 d'Afrobarometer | Ahlin Ekoutiamé, Komi Amewunou, et Patrice Essowè Kao

### Résumé

Bien avant la période coloniale, la chefferie traditionnelle était la seule organisation administrative territoriale africaine connue. Les chefferies assumaient tout le pouvoir politique, administratif, militaire, culturel, et spirituel (Bado, 2015). L'institution a continué par servir de trait d'union entre l'administration et les populations autochtones pendant la période coloniale. Même si l'étendue de leur pouvoir a été réduite, les chefs sont demeurés le relais de l'action administrative au sein de leurs communautés et le porte-parole des populations auprès de l'administration (Zucarelli, 1973).

De nos jours, la chefferie traditionnelle a perdu du pouvoir au profit de nouvelles entités politiques et administratives, mais dans beaucoup de pays elle est restée très active dans la gouvernance locale (Eberlee, 2011). Grâce à leur proximité des populations, les chefs traditionnels continuent de remplir un certain nombre de fonctions, surtout dans les zones rurales, notamment le renforcement de la cohésion sociale, le règlement de problèmes fonciers et de différends juridiques en s'appuyant sur le droit coutumier, et la contribution à la conception et à la mise en œuvre des projets de développement.

Ils apparaissent aussi souvent comme des agents de mobilisation dans le domaine électoral et sont très courtisés par les partis politiques (Loada, 2014 ; Xinhua, 2009 ; Agokoli IV, 2009). Et enfin, pour l'animation de la vie culturelle, l'Etat fait recours aux chefs pour l'organisation des festivités et la promotion de la culture locale.

Mais avec l'avènement d'un système d'administration moderne mis en place après les indépendances, les garants des us et coutumes font aussi l'objet de nombreuses critiques. La chefferie traditionnelle est souvent décriée pour ses procédures non démocratiques et son caractère androcentrique (Che, 2019).

Au Togo, la chefferie traditionnelle joue les mêmes rôles et subit autant de critiques. L'impartialité politique semble être le plan sur lequel la chefferie est plus un sujet à caution. Elle est souvent considérée comme complice et à la merci du pouvoir en place, qui influencerait le processus d'accession au trône en sa faveur dans certaines contrées, et ceci pourrait susciter de la méfiance au sein de la population (Perrot, 2009 ; Blivi, 2017 ; Kamako, 2018).

Les données récentes de l'enquête Afrobarometer confirment que la chefferie traditionnelle a toujours une place importante dans la cohésion sociale du Togo, car elle a toujours l'estime et la confiance de beaucoup de Togolais, mais qu'il faille qu'elle reste neutre pendant les processus électoraux.

## L'enquête Afrobarometer

Afrobarometer est un réseau panafricain et non-partisan de recherche par sondage qui produit des données fiables sur les expériences et appréciations des Africains relatives à la démocratie, à la gouvernance, et à la qualité de vie. Sept rounds d'enquêtes ont été réalisés dans un maximum de 38 pays entre 1999 et 2018. Les enquêtes du Round 8 en 2019/2021 sont prévues pour au moins 35 pays. Afrobarometer réalise des entretiens face-à-face dans la langue du répondant avec des échantillons représentatifs à l'échelle nationale.

L'équipe d'Afrobarometer au Togo, conduite par le Center for Research and Opinion Polls (CROP), s'est entretenue avec 1.200 adultes togolais en décembre 2020 et janvier 2021. Un échantillon de cette taille produit des résultats nationaux avec des marges d'erreur de +/-3 points de pourcentage à un niveau de confiance de 95%. Des enquêtes ont été précédemment réalisées au Togo en 2012, 2014, et 2017.

## Résultats clés

- Plus de Togolais font « partiellement » ou « beaucoup » confiance à la chefferie traditionnelle (58%) qu'aux institutions modernes telles que la présidence (51%), le conseil municipal (42%), et les cours et tribunaux (40%).
- Deux Togolais sur cinq (42%) ont contacté un chef traditionnel pour un problème important ou pour échanger des idées au cours des 12 derniers mois.
  - Les chefs traditionnels sont plus fréquemment sollicités en milieu rural (56%) qu'en milieu urbain (21%).
- Les deux tiers (65%) des Togolais approuvent la performance de leurs chefs traditionnels au cours des 12 derniers mois.
- Presque la moitié (47%) estiment que les chefs traditionnels influencent « assez » ou « beaucoup » le vote des gens de leurs communautés.
- Mais la grande majorité (81%) préféreraient que les chefs restent neutres pendant les votes.
- Trois Togolais sur 10 (29%) trouvent que « la plupart » ou « tous » les chefs traditionnels sont impliqués dans des actes de corruption.

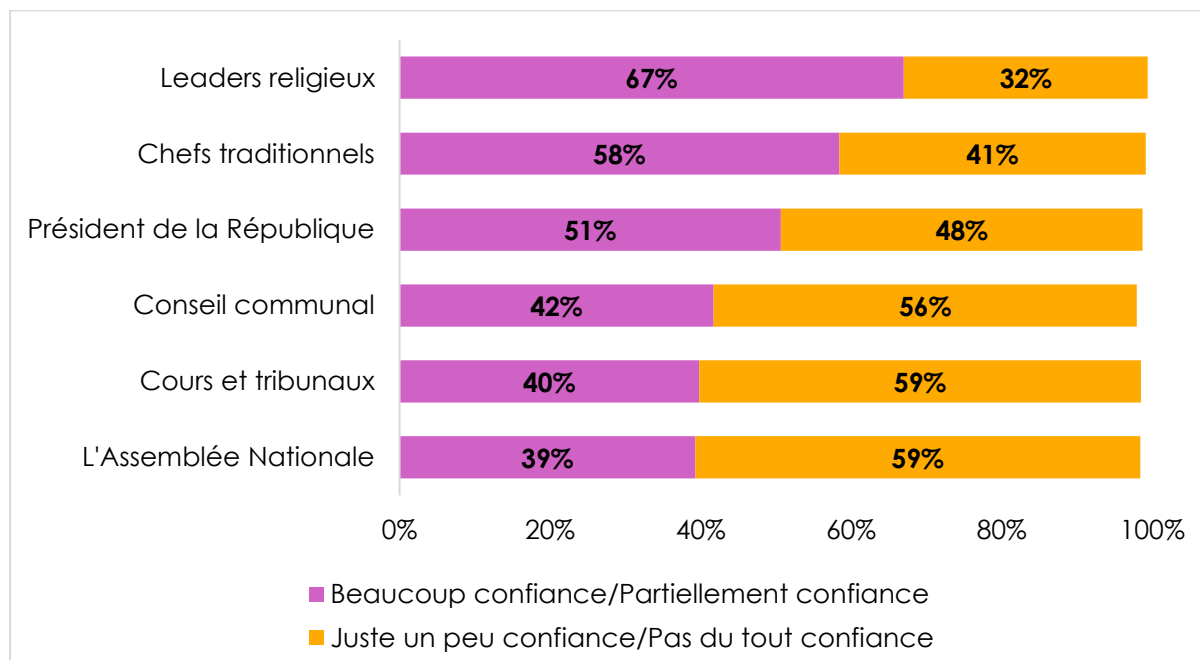
## Confiance et proximité des chefs traditionnels

En dehors des leaders religieux, les chefs traditionnels sont les leaders qui bénéficient le plus de la confiance des citoyens togolais (Figure 1). En effet, 58% des citoyens font « partiellement » ou « beaucoup » confiance à la vieille institution, tandis que moins d'entre eux le font aux institutions modernes dites démocratiques telles que la Présidence de la République (51%), le conseil communal (42%), la justice (40%), et l'Assemblée Nationale (39%).

Même s'ils n'ont plus le monopole du leadership local, les garants des us et coutumes demeurent quand même des leaders souvent sollicités dans leurs communautés. Ainsi, deux Togolais sur cinq (42%), au cours des 12 derniers mois, ont contacté au moins une fois un chef traditionnel pour un problème ou pour discuter de leurs idées.

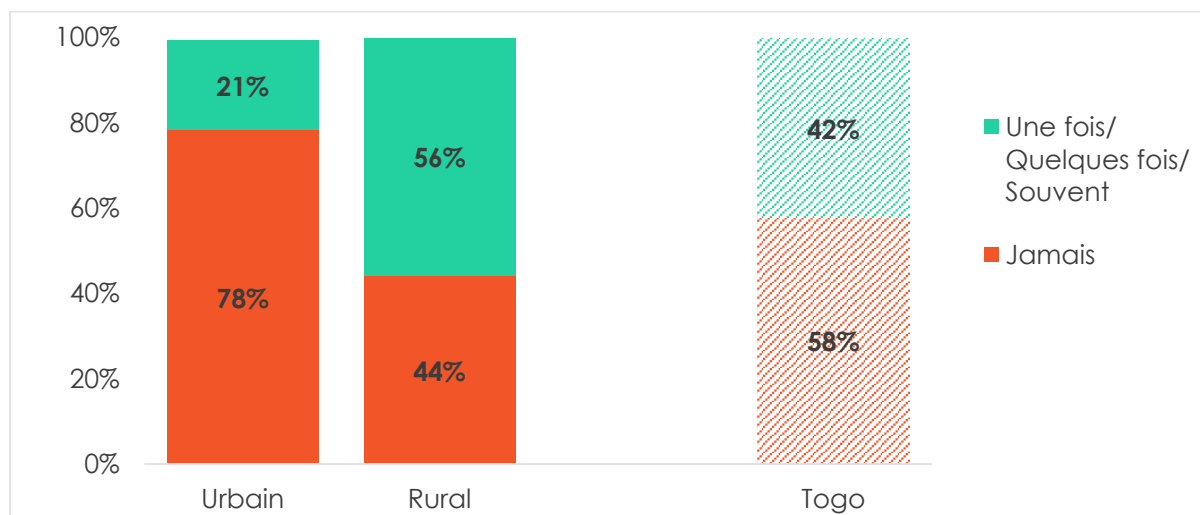
Les populations rurales prennent plus attache avec les chefs traditionnels que leurs compatriotes en ville (56% vs. 21%) (Figure 2).

**Figure 1 : Confiance aux institutions | Togo | 2021**



**Question posée aux répondants :** A quel point faites-vous confiance à chacune des institutions suivantes, ou n'en avez-vous pas suffisamment entendu parler pour vous prononcer ?

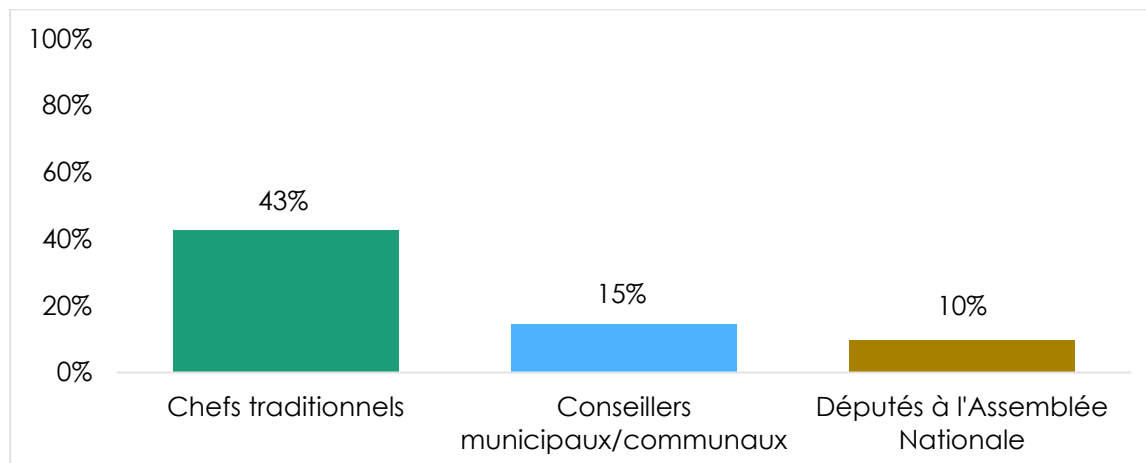
**Figure 2 : Contacté un chef traditionnel | Togo | 2021**



**Question posée aux répondants :** Au cours des 12 derniers mois, combien de fois avez-vous contacté une des personnalités suivantes pour un problème important ou pour discuter de vos idées : Un chef traditionnel ?

Aussi beaucoup de Togolais estiment que les chefs traditionnels sont plus disposés à les écouter que d'autres institutions dites modernes. Ainsi, (43%) des citoyens affirment que les leaders traditionnels font « souvent » ou « toujours » de leur mieux pour les écouter, tandis que successivement 15% et 10% pensent que les conseillers municipaux et les députés à l'Assemblée Nationale font autant (Figure 3).

**Figure 3 : Qui est à l'écoute des populations ? | Togo | 2021**

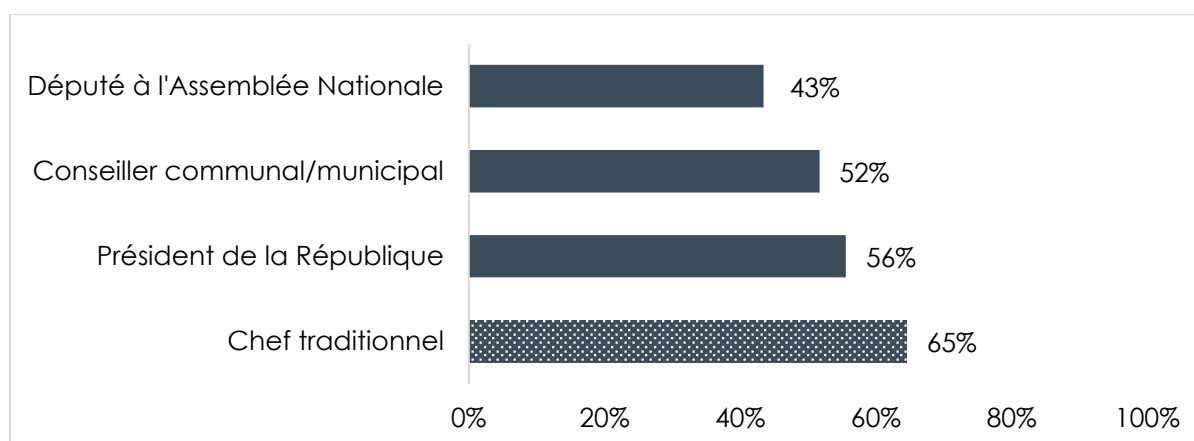


**Question posée aux répondants :** Combien de fois pensez-vous que les personnes suivantes font de leur mieux pour écouter ce que des gens comme vous avez à leur dire : Les députés à l'Assemblée Nationale ? Les conseillers municipaux ou communaux ? Les chefs traditionnels ? (% qui disent « souvent » ou « toujours »)

### Performance et influence des chefs traditionnels

En dépit des critiques que l'institution de la chefferie traditionnelle subit, beaucoup de citoyens trouvent quand même que les chefs sont performants. Ainsi, deux tiers (65%) des Togolais approuvent la performance de leurs chefs traditionnels au cours des 12 derniers mois, devant la performance du Président de la République (56%), de leur conseiller municipal (52%) et de leurs députés à l'Assemblée Nationale (43%) (Figure 4).

**Figure 4 : Performance des leaders | Togo | 2021**

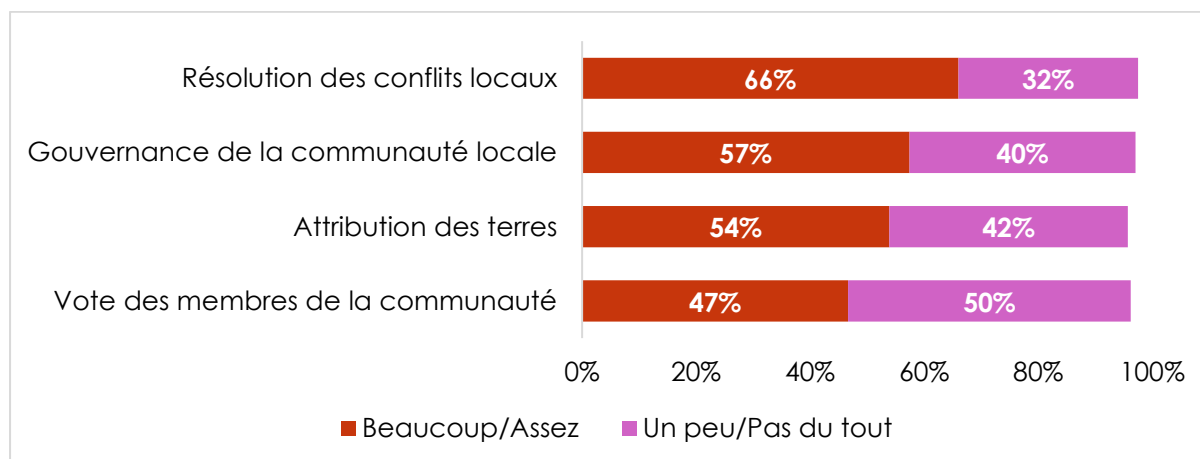


**Questions posées aux répondants :** Etes-vous d'accord ou en désaccord avec la performance à leur fonction des personnes suivantes au cours des 12 derniers mois, ou n'en avez-vous pas suffisamment entendu parler pour vous prononcer : Le Président Faure Essozimna Gnassingbé ? Votre député à l'Assemblée Nationale ? Votre conseiller municipal ou communal ? Votre chef traditionnel ? (% qui disent « d'accord » ou « tout à fait d'accord »)

Quant à leur rôle actuel, en majorité les Togolais affirment que les chefs ont « assez » ou « beaucoup » d'influence sur la résolution des conflits locaux (66%), la gouvernance des

communautés locales (57%), et l'attribution des terres (54%). Un peu moins de la moitié (47%) estiment qu'ils ont une forte influence sur le vote de la communauté (Figure 5).

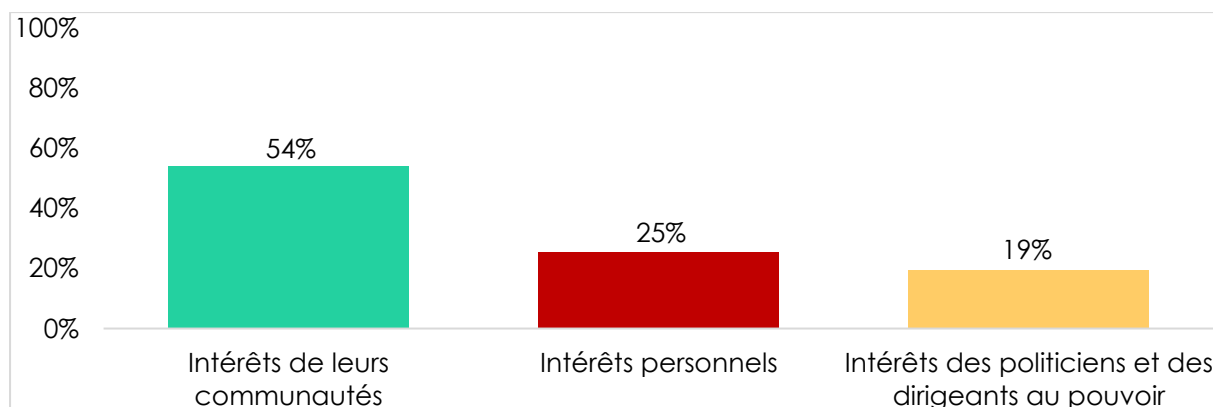
**Figure 5 : Influence des chefs traditionnels | Togo | 2021**



**Questions posées aux répondants :** *Maintenant, parlons des chefs traditionnels et de leur rôle dans la vie politique et la gouvernance de ce pays. A quel point les chefs traditionnels influencent-ils actuellement chacun des domaines suivants ?*

Plus de la moitié (54%) des Togolais pensent que les garants des us et coutumes cherchent plutôt l'intérêt de leur communauté que leurs propres intérêt (25%) ou ceux des politiciens et des dirigeants du pouvoir (19%) (Figure 6).

**Figure 6 : Intérêt des chefs traditionnels | Togo | 2021**



**Question posée aux répondants :** *Laquelle des trois affirmations suivantes est la plus proche de votre propre opinion ?*

*Affirmation 1 : Les chefs traditionnels cherchent plutôt ce qui est mieux pour les gens de leurs communautés.*

*Affirmation 2 : Les chefs traditionnels servent plutôt les intérêts des politiciens et des dirigeants au pouvoir.*

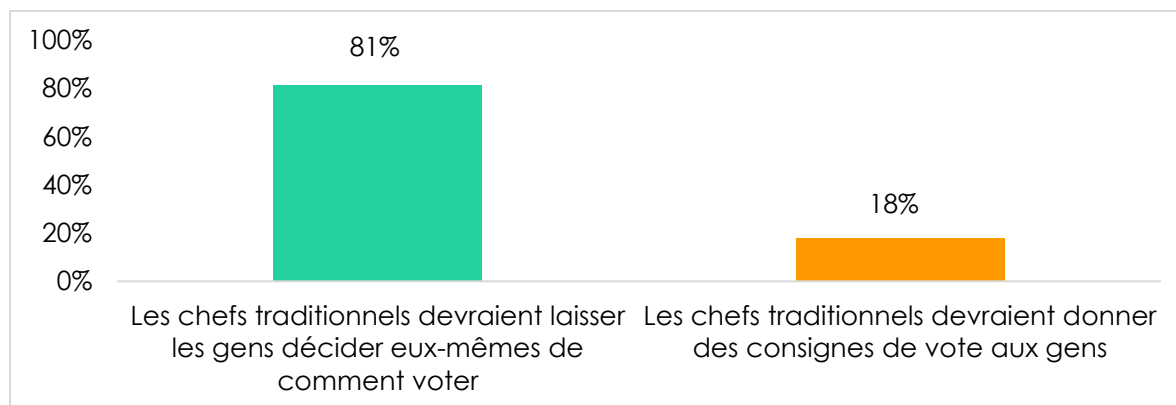
*Affirmation 3 : Les chefs traditionnels défendent plutôt leurs propres intérêts personnels.*

*(% qui sont « d'accord » ou « tout à fait d'accord » avec chaque affirmation)*

Mais en ce qui concerne leur implication dans la politique, une écrasante majorité (81%) de citoyens estiment que les chefs traditionnels devraient rester à l'écart des questions politiques et laisser les gens décider librement de leur vote (Figure 7).

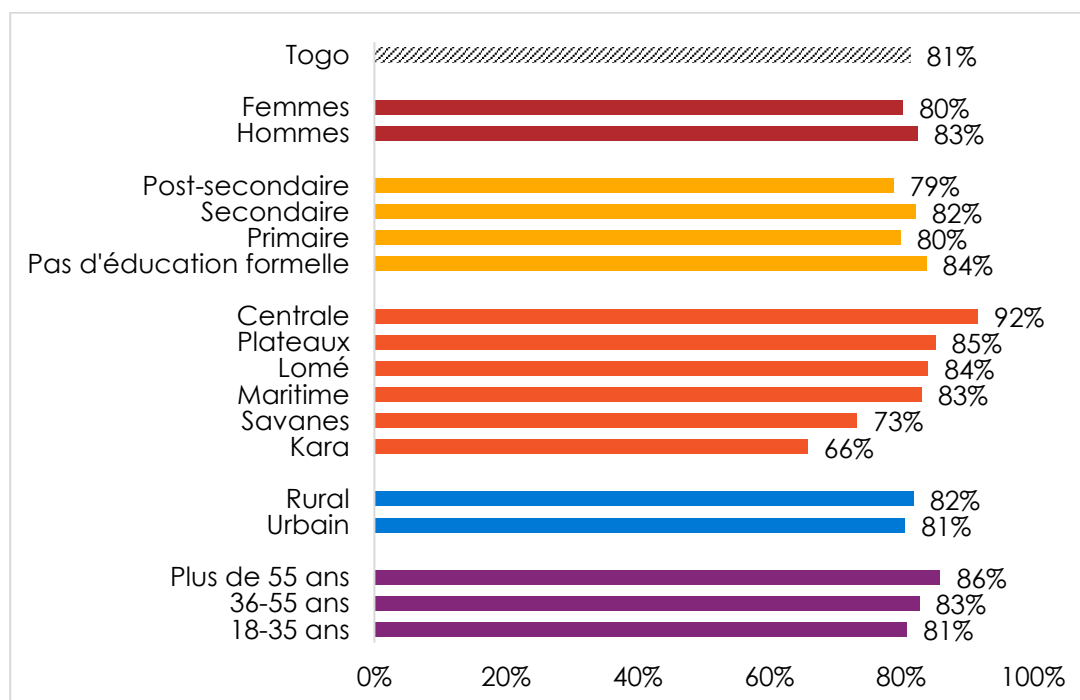
L'adhésion à cette opinion ne dépend pas du sexe du répondant, ni de son niveau d'étude, ni de son milieu de résidence rural ou urbain, et ni de son âge (Figure 8). Mais l'appartenance régionale semble avoir un impact; en effet, les populations de la Kara (66%) et des Savanes (73%) sont un peu moins fortement opposés aux consignes de vote par les chefs.

**Figure 7 : Rôle des chefs traditionnels pendant les votes | Togo | 2021**



**Question posée aux répondants :** Laquelle des affirmations suivantes est la plus proche de votre opinion ?  
 Affirmation 1 : Les chefs traditionnels ont une meilleure compréhension des problèmes politiques que les gens ordinaires; ils devraient donner des consignes de vote aux gens.  
 Affirmation 2 : Les chefs traditionnels devraient rester en-dehors de la politique et laisser les gens décider eux-mêmes de comment voter.  
 (% qui sont « d'accord » ou « tout à fait d'accord » avec chaque affirmation)

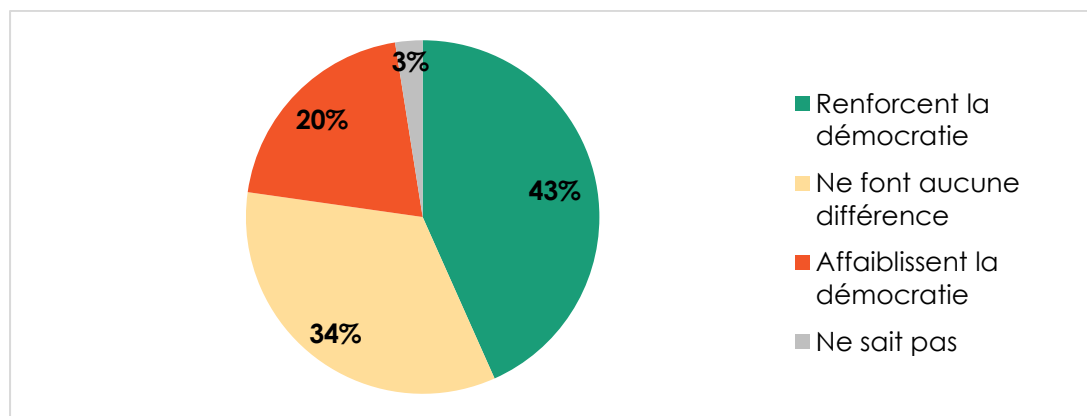
**Figure 8 : Les chefs devraient rester neutres pendant le vote | par groupe socio-démographique | Togo | 2021**



(% qui sont « d'accord » ou « tout à fait d'accord » avec l'affirmation que les chefs traditionnels devraient rester en-dehors de la politique et laisser les gens décider eux-mêmes de comment voter)

En outre, en dépit des débats autour de la compatibilité de la chefferie traditionnelle avec le mode de gouvernance démocratique moderne, une bonne partie (43%) des Togolais pensent que les chefs traditionnels contribuent au renforcement de la démocratie, et 34% estiment qu'ils sont sans effet là-dessus. Un sur cinq seulement (20%) estiment que la chefferie affaiblit la démocratie togolaise (Figure 9).

**Figure 9 : Impact des chefs traditionnels sur la démocratie | Togo | 2021**

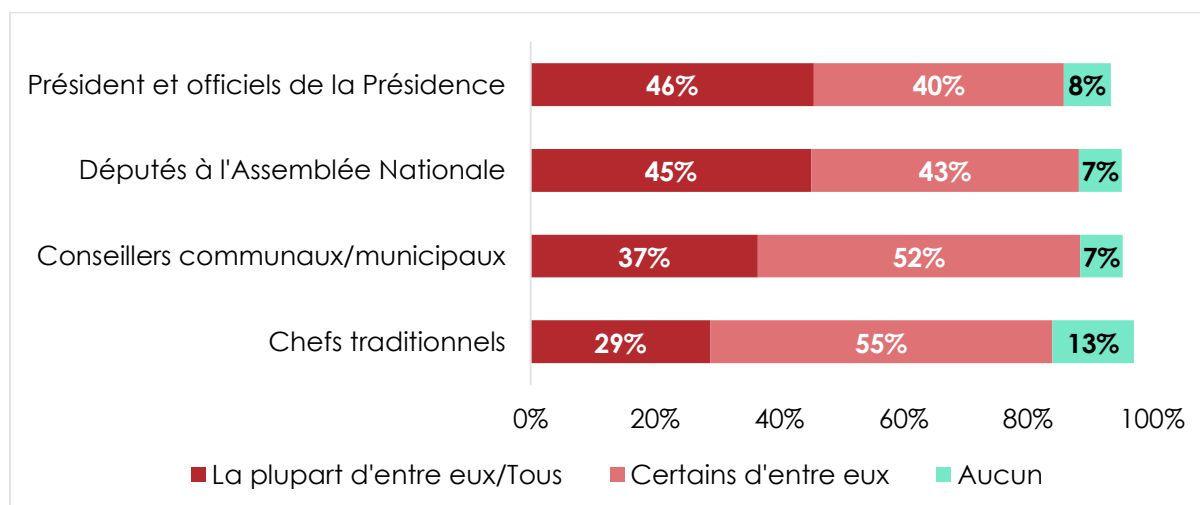


**Question posée aux répondants :** Certaines personnes pensent que puisque les chefs traditionnels ne sont pas élus, ils sont mauvais pour la démocratie, mais d'autres au contraire pensent qu'ils peuvent mieux faire fonctionner la démocratie. Et vous ? Pensez-vous que les chefs traditionnels renforcent la démocratie, l'affaiblissent, ou ne font aucune différence ?

### Chefferie traditionnelle et corruption

Tous les secteurs étant gangrenés par le fléau de la corruption, la chefferie traditionnelle n'est donc pas épargnée (Evédji, 2018). Mais la chefferie traditionnelle serait l'institution la moins corrompue selon les citoyens. Trois Togolais sur 10 (29%) pensent que « la plupart » ou « tous » les chefs sont impliqués dans des actes de corruption, contre 46% pour la Présidence, 45% pour les parlementaires et 37% pour les conseillers communaux (Figure 10). La majorité (55%) des citoyens pensent que c'est seulement « certains » des chefs qui sont corrompus.

**Figure 10 : Corruption au sein des leaders | Togo | 2021**



**Question posée aux répondants :** Selon vous, combien des personnes suivantes sont impliquées dans des affaires de corruption, ou n'en avez-vous pas suffisamment entendu parler pour vous prononcer ?

## Conclusion

Dans l'histoire africaine en l'occurrence celle du Togo, la chefferie traditionnelle a toujours été importante dans la gestion et la gouvernance. Même si l'étendue de leur pouvoir n'est plus comme avant, les garants des us et coutumes ont toujours une cote de confiance et de popularité auprès des citoyens togolais. Les gouvernants ont donc intérêt à privilégier davantage la coopération avec la chefferie traditionnelle. Et les deux types d'acteurs devraient encore fournir d'effort pour garantir la neutralité politique des leaders locaux afin de préserver la confiance et l'estime de leurs communautés.

---

Pour sonder vous-mêmes ces données, veuillez  
visiter notre outil d'analyse en ligne au  
[www.afrobarometer.org/online-data-analysis](http://www.afrobarometer.org/online-data-analysis).

---



## Références

- Agokoli, A. IV. (2009). La chefferie traditionnelle pourrait servir de premier degré de juridiction en matière foncière. Gouvernance en Afrique. Juillet
- Bado, A. B. (2015). La démocratie au Burkina Faso aux prises avec les systèmes traditionnels de gouvernance. *Études*, 2015/4, 19-30.
- Blivi, G. (2017). Togo : Chefferie traditionnelle, complice du régime de Faure Gnassingbé ? [27avril.com](http://27avril.com). 3 novembre.
- Che, C. (2019). Chefferie traditionnelle en Afrique : Vecteur de bonne gouvernance ? Afrik.com. 28 juin.
- Eberlee, J. (2011). Le rôle des chefs traditionnels en Afrique. Centre de Recherches pour le Développement International. 14 juillet.
- Evédji, J. (2018). Togo : Des collectivités locales contre la corruption. Africardv. 1 novembre.
- Kamako, L. (2018). Vives tensions à Gbdjomé à la veille de l'intronisation d'un chef contesté. TogoBreakingNews.info. 22 février.
- Loada, A. (2014). Les Burkinabè préfèrent l'impartialité politique de leurs chefs traditionnels. Note Informative No. 150 d'Afrobarometer.
- Perrot, C.-H. (2009). Les autorités traditionnelles et l'État moderne en Afrique subsaharienne au début du XXIe siècle. *Cadernos de Estudos Africanos*, 16/17.
- Xinhua. (2009). Création d'un conseil national de la chefferie. 30 janvier.
- Zucarelli, F. (1973). De la chefferie traditionnelle au canton : Evolution du canton colonial au Sénégal – 1855-1960. *Cahiers d'Études Africaines*, 50, 213-238.

**Ahlin Ekoutiamé** est chercheur au Center for Research and Opinion Polls (CROP), le partenaire national d'Afrobarometer au Togo. Email : ahlonkor.ahlin@gmail.com.

**Komi Amewunou** est chercheur au CROP. E-mail : amewunoukomi@gmail.com.

**Patrice Essowè Kao** est chercheur au CROP. Email : patrice.kao94@gmail.com.

Afrobarometer, une organisation à but non-lucratif dont le siège se trouve au Ghana, est un réseau panafricain et indépendant de recherche. La coordination régionale de plus de 35 partenaires nationales est assurée par le Ghana Center for Democratic Development (CDD-Ghana), l'Institute for Justice and Reconciliation (IJR) en Afrique du Sud, et l'Institute for Development Studies (IDS) (University of Nairobi au Kenya). Michigan State University (MSU) et University of Cape Town (UCT) apportent un appui technique au réseau.

Le 8ème round d'Afrobarometer bénéficie du soutien financier de la Suède à travers l'Agence Suédoise de Coopération pour le Développement International, de la Fondation Mo Ibrahim, d'Open Society Foundations, de la Fondation William et Flora Hewlett, de l'Agence Américaine pour le Développement International (USAID) à travers l'Institut Américain de la Paix, du National Endowment for Democracy, de la Délégation de l'Union Européenne à l'Union Africaine, de Freedom House, de l'Ambassade du Royaume des Pays-Bas en Ouganda, de GIZ, et de Humanity United.

Les dons permettent à Afrobarometer de donner une voix aux citoyens africains. Veuillez penser à faire une contribution (à [www.afrobarometer.org](http://www.afrobarometer.org)) ou contacter Bruno van Dyk ([bruno.v.dyk@afrobarometer.org](mailto:bruno.v.dyk@afrobarometer.org)) pour discuter d'un éventuel financement institutionnel.

Pour plus d'informations, veuillez visiter le [www.afrobarometer.org](http://www.afrobarometer.org).

Suivez nos publications à #VoicesAfrica.



Dépêche No. 446 d'Afrobarometer | 29 avril 2021